Première rencontre

Conversation marine

Déjà une pluie fine arrive.

Les boucles rousses de ses cheveux s'emmêlent au vent coquin.

Son panier de pêche métallique à la main, elle parcourt l'estran à la recherche de ce coin éphémère qui ne se découvre qu'à la marée d'automne.

Derrière elle, les bouées colorées des bateaux rapetissent.

Et, droit devant, dans la brume du matin, Le Mont habité sort des profondeurs du temps.

Autour des premiers rochers, elle scrute le sable et ses dessins pour y trouver les trous qu'elle recherche.

Elle gratte, sort le précieux coquillage, cette palourde striée brune qui sait se faire désirer.

Son regard est alors attiré par de petits sillons sur le sable.

De loin, on dirait une égratignure grossière.

Elle se rapproche et aperçoit des lettres, puis des mots.

Elle déchiffre lentement comme si elle dépliait un message provenant d'une bouteille à la mer.

« Tes yeux sont mes lumières »

Son regard bleu vif scrute alors alentours.

Personne n'est là.

Elle reprend sa pêche, à peine distraite, et épuise ce petit coin fertile.

Plus loin, elle repère un nouveau sillon.

« L'estran est ton jardin »

Ces mots ne lui sont pas destinés c'est sûr, et toujours personne…

La mer s'étant retirée depuis 3 heures, le message est tout frais et voué à disparaitre dans 3 heures.

Son esprit s'agite, il n'est plus focalisé sur la pêche, elle se surprend à espérer d'autres sillons.

Ses yeux bleu clair traquent les lettres.

« Suis les coquillages »

Une multitude de coquilles vides émaille la grève.

Où chercher ?

Dans quelle direction trouvera-t-elle l'issue de ce jeu de piste avant que la mer ne remonte ?

Soudain le temps change.

Le vent se lève, le soleil pâle fait une percée.

Ses yeux pétillants discernent d'autres caractères.

« Je te vois » …puis …

« Je t'aime déjà »

Son cœur s'affole, elle sursaute au bruit du noroît, elle sent la fin de l'histoire.

Déjà la mer avance, elle sait que tout va s'effacer.

Alors, Il surgit des rochers.

C'est comme un éblouissement.

Il porte autour du cou un collier de tellines roses lustrées par la tempête, de ce rose si pâle et si intense à la fois.

Il s'approche lentement ; il est pêcheur lui aussi.

Sur son épaule bronzée brille une épuisette dorée.

Ulysse sera sa plus belle et sa plus romantique première rencontre.

Auteur : Soizic Bohème alias de Catherine Ollivier de Pessac

(Près de Bordeaux)